Quelle était la raison principale qui vous a amené à décider d'arrêter de fumer ?	**Ouagadougou en %** (n=1569)	**Bobo Dioulasso en %** (n=998)
Je n'ai jamais fumé de cigarette	71,27	72,52
Je n'ai jamais arrêté de fumer	3,55	2,52
pour ma santé	13,88	16,41
pour économiser l'argent	2,87	1,85
parce que ma famille ne le veut pas	5,50	4,75
parce que mes amis ne le veulent pas	0,54	1,08
autres	2,39	0,87

Les raisons de santé représentent les premières motivations pour cesser, suivies du désaveu de la consommation de cigarette de la part de la famille du fumeur.

Tableau 12 : La capacité d'arrêter de fumer la cigarette et les soutiens potentiels pour le faire

Pensez-vous être capable d'arrêter de fumer si vous le désiriez ?	**Ouagadougou en %** (n=1567)	**Bobo Dioulasso en %** (n=1003)
Je n'ai jamais fumé de cigarette	70,58	72,31
J'ai déjà arrêté de fumer la cigarette	18,39	17,64
Oui	10,00	8,83
non	1,03	1,22
Avez-vous déjà reçu de l'aide ou des conseils pour arrêter de fumer la cigarette?	**En %** (n=1585)	**En %** (n=1047)
Je n'ai jamais fumé de cigarette	71,89	73,18
Oui d'un programme	11,01	11,95
Oui d'un ami	8,52	5,44
Oui d'un membre de la famille	6,52	7,32
Oui d'un programme, d'un ami, d'un membre de la famille	2,06	2,11

8% et 10% des enquêtés respectivement à Bobo Dioulasso et à Ouagadougou affirment être capables d'arrêter s'ils le désiraient. Le soutien vient par ordre d'importance décroissante d'un programme, d'un ami et d'un membre de la famille.

VI- SYNTHESE

Cette enquête a permis de mesurer la prévalence des fumeurs parmi les élèves de 13 à 15 ans des établissements secondaires des villes de Ouagadougou et Bobo Dioulasso. Elle est 20,3% pour les deux villes. Une

étude antérieure réalisées en 1994 (étude de Soura) a montré une prévalence de 12,66%. Ce qui montre une nette progression du tabagisme à la hausse. Ce constat et l'initiation précoce au tabagisme semblent relever de l'agression publicitaire de plus en plus grandissante avec un accès quasi continu aux différents média, de l'agressivité des firmes du tabac et de la faiblesse de la réglementation anti- tabac.
Parmi les élèves, il ressort une prévalence de tabagisme plus élevée chez les garçons que chez les filles. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que le contexte socio-culturel est hostile à consommation du tabac par les filles. En effet une fille qui fume est très mal vue par son entourage.

L'enquête a montré que les élèves s'initient précocement au tabagisme ; l'âge de la première expérience de la cigarette est située entre 12 et 15 ans. L'exposition plus accrue aux médias de toutes natures (télévision, radio, affiches....), l'agressivité des firmes de tabac, la faiblesse de la réglementation anti-tabac représente des facteurs favorisant cette initiation précoce au Burkina Faso. Les élèves ont pourtant une bonne connaissance des effets nocifs du tabac. Plus de la moitié des enquêtés affirment que la cigarette et le fait que quelqu'un d 'autre fume représentent tous des dangers pour la santé. D'ailleurs, le motif prédominant évoqué par les élèves, soit pour refuser de fumer, soit pour arrêter de fumer est la préservation d'un bon état de santé. Toutefois, plusieurs facteurs influencent les changements de comportement, qui ne se limitent pas seulement à la connaissance précise et correcte des facteurs de risque.

Le fumeur est perçu par les enquêtés comme quelqu'un qui manque de confiance en soi, et qui a un caractère de perdant ou de macho. Un taux non négligeable d'adolescents enquêtés pensent que les garçons qui fument les cigarettes ont plus d'amis que les non fumeurs. Cet avis est plus faiblement partagé quand il s'agit des filles qui fument.

Environ 2/3 des fumeurs courants fument d'habitude à la maison et chez des amis. Est ce que les parents sont toujours au courant ? Ceci témoignerait-il d'une certaine tolérance du tabagisme chez les jeunes par les parents ? Le fait qu'environ 15% des parent fument a-t-il une influence sur le tabagisme chez les adolescent ? Autant de questions qui méritent des investigations plus poussées des déterminants du tabac en milieu scolaire. L'exposition au tabagisme passif est considéré comme nocif par la plupart de nos enquêtés.

La majorité des élèves enquêtés pensent que la liberté de fumer devrait être bannie dans les lieux publics tel que les restaurants, les bus, les écoles, les jardins publics, les terrains de sport et dans les discothèques.
La majorité des élèves affirment avoir vu des messages publicitaires sur la consommation du tabac les 30 derniers jours. Généralement les compagnies de cigarettes font la promotion de leur produit en mettant leur logo sur des objets tels que les tee-shirt, les bics, les cartables etc. Ceci se confirme car près de la moitié des élèves affirment avoir reçu un objet comportant le logo d'une cigarette.
Beaucoup de fumeurs courants affirment être capables d'arrêter s'ils le désiraient. Ceux qui ont déjà bénéficié d'un soutien pour cesser l'ont reçu d'un programme, d'un ami ou d'un membre de la famille.

Les résultats donnent un aperçu sur les connaissances, les attitudes et les pratiques chez les adolescents scolarisés dans les deux grandes villes de Bobo Dioulasso et de Ouagadougou où l'exposition aux médias est plus que jamais élevée. Cette enquête montre également l'ampleur du problème au sein des jeunes scolarisés. Ces résultats représentent une base de réflexion et de plaidoyer pour tous les acteurs de la lutte et permettent d'envisager des activités de lutte contre le tabagisme en milieu scolaire.

VII-RECOMMANDATIONS

Cette étude mondiale menée qu Burkina Faso en collaboration avec le CDC et l'OMS suggère à l'ABSP les axes d'intervention ci-après :

1)- Mettre en place d'un observatoire du tabagisme en milieu scolaire. L'enquête GYTS devra être régulièrement répétée pour objectiver les tendances évolutives des connaissances attitudes et pratiques des adolescents en fonction de leur environnements dynamiques. Elle devra devenir une partie intégrante du système de surveillance du tabagisme. Il est proposé une périodicité de 3 ans ;

2)- Connaître la législation en vigueur en matière de tabac, ces forces et ses faiblesses ;

3)- Améliorer la connaissance de la contribution des firmes de tabac dans le domaine du sport ;

4)- Evaluer l'impact du tabagisme sur les pneumopathies ;

5)- Renforcer les campagnes médiatiques de sensibilisation du public aux effets nocifs de la cigarette et d'autres produits du tabac ;

6)- Réaliser des enquêtes complémentaires sur le profil des usagers du tabac en milieu jeune afin de fournir des données scientifiques à même d'orienter les interventions en la matière ;

7)- Concevoir et mettre en œuvre des programmes de sevrage pour les établissements secondaires.

Au ministère de la santé et autres acteurs nous recommandons:

1)- Formuler et exécuter un programme national de lutte contre le tabagisme au Burkina Faso

2)- Mettre en réseau les acteurs de la lutte contre le tabac (ONG, associations…)

3)- Mettre en place une législation conséquente réglementant l'accès des jeunes au tabac, l'usage du tabac dans les lieux publics (dans les restaurants, les cinémas, les parcs d'attraction, les supermarchés et les transports publiques…) ainsi que la publicité sur les produits du tabac et le parrainage des activités par les producteurs de tabac.

4)- Renforcer les campagnes médiatiques de sensibilisation du public aux effets nocifs de la cigarette et d'autres produits du tabac.